

## **«Les Esprits possessifs Une psychothérapeute traite de la possession» Edith Fiore**

Extrait (page 47-49) :

«La plupart des expériences de mort dont se sont souvenus mes patients sous hypnose étaient tout aussi simples et classiques que celle de Joel. Toutefois, il est arrivé que certaines soient très différentes. Au lieu d'une transition tranquille, d'un monde vers un autre, certains se souvenaient en fait qu'ils fuyaient la Lumière, avec terreur, ou bien qu'ils rejetaient les guides spirituels ou les proches défunts venus les accueillir. Beaucoup parce qu'ils se sentaient vivants, n'avaient pas conscience d'être morts. Par conséquent, ils étaient complètement déconcertés et terrorisés de constater qu'ils n'avaient aucun effet sur les vivants. Ces individus demeuraient généralement liés à la terre, sur le plan physique en dépit du fait qu'ils étaient morts.

Certains de ces esprits semblaient, en effet, se mêler à des êtres vivants ou avoir pris possession d'eux. Ce processus est clairement illustré par la régression d'une jeune patiente, Linda, soignée pour une dépression qui la poussait sans cesse à deux doigts du suicide. Sous hypnose, elle se retrouva dans la peau d'un de ces esprits perdus, un homme dépressif. Le texte commence quelques minutes avant sa mort :

«Je me sens très déprimé. je suis en colère,

dans tous mes états. Je ne sais plus où j'en suis. C'est à cause de ma femme. Elle m'a trompé. (il pleure). Elle est très belle, très gaie... et je ne le suis pas... mais avec elle je me sens bien. Je souffre qu'elle m'ait trompé. J'ai besoin d'elle ! J'ai essayé de toutes mes forces d'être ce qu'elle voulait que je sois, mais elle ne m'aime pas. (Longue pause)

«Je vois un fleuve presque à sec avec un pont (Pause). Maintenant je suis sur le pont.... Je ne veux plus rester ici. Je souffre trop. N'importe quoi sera mieux. Rien ne peut me faire rester ici plus longtemps... Rien qui m'y oblige. Je pense que je perds la tête. (Pause). Je monte sur le garde-fou.... Je saute.

«Je suis dans le lit du fleuve (Longue pause). je me sens tout bizarre... Mon corps me semble très drôle. Je peux me lever et voir mon corps dans le sable. Mais je suis toujours là ! Bon sang ! C'est injuste ! Je suis si furieux... Ça n'a pas marché. C'est injuste ! J'ai très peur. Il y a une lumière très vive autour de moi, vraiment très vive... et je la déteste ! (Pause.) Je veux partir, je cours hors de mon corps, dans le lit du fleuve. Je me dirige vers des fourrés et des arbres car c'est plus sombre maintenant. Mais il y a quelque chose de pas normal ! Je ne comprends pas. Je heurte un arbre et je le traverse. J'ai peur. Je n'y comprends rien. Je n'aime pas ça ! C'est comme si j'étais aveugle, tâtonnant et heurtant les objets. Je reste allongé pendant un moment....»

Pendant cette même séance, cet esprit se mit à parler de son attirance pour une jeune fille et de la possession qui s'en suivit :

«Je me sens si seul ça dure déjà depuis longtemps. J'ai peur et je suis en colère. C'est comme si j'étais ici depuis toujours. J'entends des gens. Ils s'amuse. Ils sont sur la plage et ils jouent. Je vais vers eux mais ils m'ignorent. Pourquoi ne m'aident-ils pas ? Je me sens malheureux, et eux ils sont si gais. Ça me rend furieux !

«Il y a une jeune femme très belle. Elle est joyeuse et ravissante — mais elle ne s'arrête même pas pour me regarder — Elle ne me remarque même pas. (Linda secoue les poings, puis semble intriguée.) J'ai essayé de la frapper. Je ne comprends pas. Je ne sais pas ce qui se passe.

«C'est comme si j'étais avec elle maintenant. Je fais partie d'elle, d'une certaine manière. C'est bien mieux désormais. J'ai plus chaud maintenant. Elle est très joyeuse. Je me sens toujours triste mais je peux ressentir ce qu'elle ressent. J'aime quand elle se sent bien. mais elle est la seule à s'amuser et ça m'énerve. (Longue pause) Désormais elle ne s'amuse plus autant.»

Il semble que tous les esprits finissent un jour ou l'autre par aller vers la Lumière — même ceux qui furent retenus sur le plan physique pendant des décennies. Les suicides sont un cas spécial. Beaucoup restent, une fois désincarnés, tout autant déprimés qu'avant leur mort. Certains prennent possession du corps d'un être vivant. D'autres secourus par des esprits bienveillants, vont vers la Lumière.